

COMMENTAIRE DU DIAPORAMA PROJETÉ LORS DE LILLE LUMIÈRES 2015

Le samedi 12 décembre

Patrice GREVET

D1 - TITRE

Ce diaporama propose quelques indications sur les architectures et paysages urbains que vous allez rencontrer. Il est un complément du texte mis à votre disposition sous le titre [Histoire, architecture et installations Renaissance sur le parcours de Lille Lumières.](#)

Les paysages lillois rassemblent des architectures de différentes époques, avec des influences variées. Cela vaut pour de nombreuses cités du monde, mais, avec, à chaque fois, des ingrédients dont la nature et l'importance relative donnent à la ville un caractère plus ou moins spécifique.

D2 - LA CARTE

L'assemblage lillois est d'abord celui de quartiers ou de rues à dominante contrastées. Au départ de votre randonnée, presque tout date de la période allant de la fin du XIX^e siècle à aujourd'hui. Dans le Vieux Lille, la dominante tient aux XVII^e et XVIII^e siècles, avec des rénovations profondes et divers ajouts au cours des dernières décennies.

L'assemblage lillois n'est pas seulement celui de quartiers à dominantes différentes. Il opère aussi en un même ensemble de bâtiments.

D3 - ÎLOT ET HOSPICE COMTESSE, VUE AÉRIENNE

Prenons cette vue aérienne de l'îlot et de l'hospice Comtesse. Nous avons

- la salle des malades datant de la fin du XV^e siècle ou précisément telle que les restaurateurs du XIX^e et du XX^e siècle se sont représentés une salle des malades du XV^e siècle
- le bâtiment qui logeait la communauté des religieuses devenu un musée et dont le rez-de-chaussée date aussi du XV^e siècle
- les maisons de l'îlot, la façade sur rue de l'Hospice, le bâtiment qui les jouxte et une chapelle baroque du XVII^e siècle
- un bâtiment fermant la cour du XVIII^e siècle.

D4 - ÎLOT ET HOSPICE COMTESSE, VUE AU SOL

Mêmes indications pour les vues au sol de l'îlot et de l'hospice Comtesse.

D5 - RUES DE FORMES CONTRASTÉES ET BÂTIS. RUE DE LA HALLOTÉRIE

Voici un autre exemple d'assemblage. Vous avez à gauche un extrait de la carte du parcours, peu après que vous ayez quitté le parc de la citadelle. Votre parcours est tracé en rouge. Le fond de carte a été assombri pour faire ressortir le dessin des rues. Sur la partie inférieure, vous voyez des rues à forme tortueuse héritée du Moyen-Âge et dans la partie supérieure,

un dessin rectiligne, celui d'un quartier créée par Vauban à la suite de la construction de la Citadelle autour de 1670.

L'assemblage peut aller jusqu'au métissage au sens strict. Nous venons d'indiquer que le dessin tortueux de certaines rues vient du Moyen-Âge, mais le bâti dans ces rues, lui, date d'autres époques, par exemple dans cette vue de la rue de la Halloterie, à gauche des maisons venant du XVII^e siècle et à droite des immeubles de la deuxième partie du XX^e.

Après ces indications sur des assemblages lillois, et avant d'en venir à d'autres exemples, voici quelques données sur leurs ingrédients.

D6 - MAISON À PANS DE BOIS

La façade à pans de bois évoque l'aspect des maisons de Lille occupées par les artisans et commerçants au XVI^e siècle. Les maisons de maçonnerie restent alors généralement le privilège de la noblesse et du clergé.

D7 - HÔTEL DE BEAUREPAIRE

Voici d'ailleurs dans cette catégorie l'unique témoin lillois du style dit *Renaissance française*. Ce style, aux sculptures légères, ciselées presque en aplat, contraste avec le style *Renaissance flamande* très fréquent à Lille et dont nous allons reparler.

D8 - MAISONS À ARCURES

Au début du XVII^e siècle, pour lutter contre les incendies, les autorités civiles de Lille demandent le remplacement progressif des anciennes maisons de bois par des maisons de maçonnerie. Les maisons à arcures témoignent de la transition ; elles conservent d'importantes pièces de menuiserie sous des arcs en forme d'anses de panier réalisés en brique et pierre alternées.

D9 - MAISON DE GILLES DE LE BOÉ

Dans la maison du marchand de Gilles de le Boé édifée en 1636, les arcures subsistent au rez-de-chaussée, sans doute pour des raisons de commodité commerciale et d'éclairage. Mais apparaissent, notamment à l'étage, des éléments nouveaux de décor apportés par les graveurs et les spécialistes de l'ornement italiens et flamands.

D10 - RANG DES ARBALÉTRIERS

Datant de la même époque, voici le rang des Arbalétriers, avec moins d'ornements. Vous le verrez en arrivant ou en partant du lieu de pause, place aux Bleuets. Remarquez à l'extrémité droite de la photo la maison à façade jaune qui est la seule à avoir retrouvé son ornementation d'origine. Nous allons la voir mieux dans la deuxième diapositive qui suit.

D11 - VIEILLE BOURSE

Les recherches de nouveaux dessins et matériaux pour les façades des maisons bourgeoises se poursuivent dans la première moitié du XVII^e siècle à Lille. Elles aboutissent à ce qui

deviendra un modèle de référence, la Vieille Bourse édiflée en 1652-1653. Ce style lillois du XVII^e s. d'avant le rattachement à la France, est fortement influencé par le style *Renaissance flamande* aux sculptures baroques, opulentes, fruitées.

D12 - ORNEMENTS

Regardons de plus près quelques ornements datant de cette période, puis de l'après rattachement à la France en 1667. À gauche, la maison avec son ornementation d'origine rang des Arbalétriers. Au centre, une partie de la maison de Gilles de le Boé. À droite, des ornements à l'angle de la place du Général de Gaulle et de la rue Rihour.

D13 - RANG À ANGELOTS

La composition des maisons en rang de travées répétitives est fréquente au XVII^e siècle. Ici, pour marquer les limites des propriétés mitoyennes, les "tailleurs d'images" lillois ont sculptés des angelots. Lorsqu'ils s'enlacent, les deux travées sont de même propriété, et lorsqu'ils se tournent le dos, les propriétés sont différentes.

D14 et D15 - HÔTEL PARTICULIER DU XVIII^e s

Dans le quartier neuf de Vauban, au XVIII^e siècle, les façades deviennent plus sobres et marquées par la régularité, qu'il s'agisse de la maison sur rue ou de l'hôtel particulier avec porche et cour, dont vous avez ici un exemple visible sur le parcours. Cet hôtel particulier a été édifié à partir d'un modèle de logis aristocratique né à Paris et qui a été plébiscité par la noblesse européenne. Il a été récemment rénové en hôtel de luxe.

D16 - MAISON NÉO-CLASSIQUE

La révolution française, puis l'Empire, développèrent une architecture dite néo-classique. Cette maison, face à l'église Sainte-Catherine, en constitue un très bel exemple.

D17 - DANS LA PÉRIODE 1860-1914, RUE FAIDHERBE, VILLA SAINT-CHARLES

Passons à la période 1860-1914. La rue Faidherbe a été percée en 1860 pour relier la gare à la Grand-Place. Elle est bordée d'immeubles de style haussmannien. Elle a pris avec Renaissance une allure de *Rembla brésilienne*.

Autre bâtiment de la même période, la Villa Saint-Charles (1893) de style dit *éclectique*, tendance qui mêla, en Occident entre les années 1860 et la fin des années 1920, des éléments empruntés à différents styles de l'histoire de l'architecture et de l'art.

D18 - EURATECHNOLOGIES

La période est aussi celle des châteaux de l'industrie, ici des bâtiments construits en 1896-1900 pour abriter de grandes filatures cotonnières qui ont sombré en 1989. Les édifices ont été rénovés en 2009 pour recevoir Euratechnologies qui compte aujourd'hui environ 2800 emplois liés aux technologies de l'information et de la communication.

D19 - LA NOUVELLE BOURSE, STYLE NÉO-FLAMAND

À la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e, se développe dans le Nord et le Pas-de-Calais une tendance régionaliste, empruntant à l'architecture flamande des XV à XVII^e siècles. Elle imprime son style à différents hôtels de ville de la région et bâtiments de grandes institutions, ici la Nouvelle Bourse siège de la Chambre de Commerce et d'Industrie.

D20 - PORTE DE PARIS, ASSEMBLAGES

Nous voici porte de Paris avec d'autres assemblages. Regardons ces deux photos. À gauche, un arc de triomphe érigé entre 1685 et 1692 à la gloire de Louis XIV, pour célébrer sa prise de Lille. Derrière, des immeubles de forme circulaire construits à partir de 1888.

La photo de droite prise depuis un point opposé de la place nous présente, de la gauche à la droite, des bureaux des années 1950 ou 60, l'arc de triomphe, une petite partie d'immeubles des années 1960, et enfin, avec son beffroi, l'Hôtel de Ville de Lille datant de 1924-1932.

D21 - HOSPICE GANTOIS

L'Hospice Gantois donne encore un exemple d'assemblage. Il fut fondé en 1460. Les bâtiments que nous voyons sur la gauche et au centre de la photo viennent des XVII^e et XVIII^e siècles ; ils ont été transformés en hôtel de luxe au début des années 2000, avec, à droite de la photo, une extension qui vient d'être achevée.

D22 - LILLE XXI^e SIÈCLE

Voici une vue de Lille XXI^e siècle du côté de la gare Lille Europe.

D23 - LE PARCOURS ET LES ÉTAPES DE L'URBANISATION

Cette image propose une synthèse pour votre parcours. Les fortifications sont jusqu'au XX^e siècle un élément clef des étapes de l'urbanisation, à la fois conséquence et cause :

- En orange, Lille dans ses remparts au XVII^e siècle, avant le rattachement à la France. Le parcours tracé en rouge dans le Vieux Lille se situe là
- Au-dessus, en violet, le nouveau quartier Vauban urbanisé à la fin du XVII^e siècle et au XVIII^e, avec des rues rectilignes et nombre d'hôtels particuliers
- À partir du centre et vers le bas, en brun, l'extension de Lille à la suite du déplacement des fortifications en 1858. Avant le repère ②, le parcours dessiné en bleu emprunte un grand boulevard établi sur les parties extérieures de fortifications démantelées en 1858
- En gris, les espaces d'extension progressive d'une urbanisation continue depuis la fin du XIX^e siècle.

D24 - FILTRES D'OPTIMISME À SAINT-SAUVEUR

Enfin un clin d'œil. Cette photo a été prise lors d'une récente randonnée de Bassée en Balade. Si vous arrivez suffisamment tôt à la gare Saint-Sauveur, et s'il n'y a pas trop de monde, vous pourrez emprunter gratuitement, à l'entrée de l'exposition Détroit, un ou des filtres d'optimisme puisque ce terme s'accorde bien avec randonner.

D25 - GÉNÉRIQUE

Merci de votre attention et bonne balade